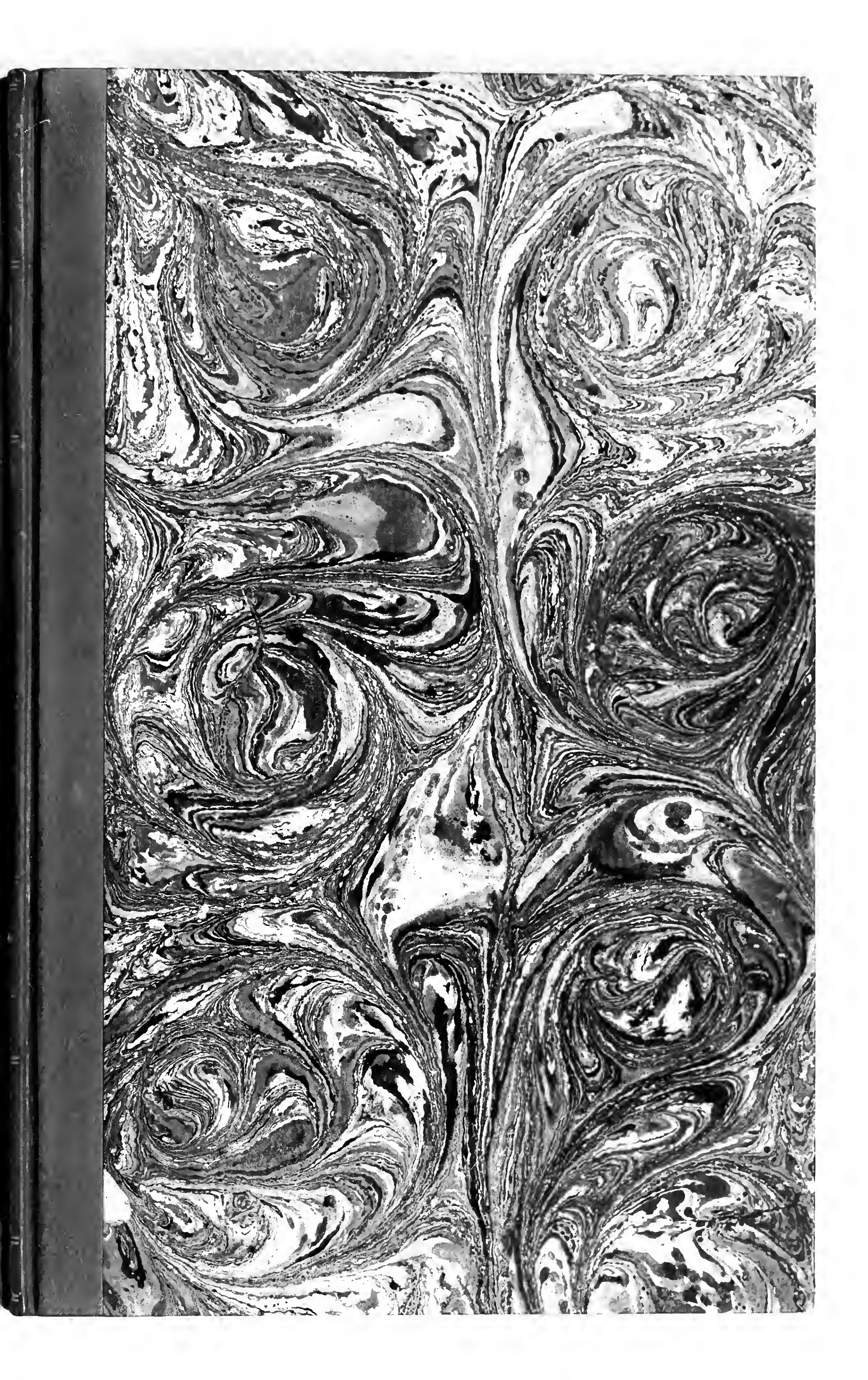
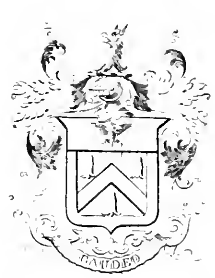
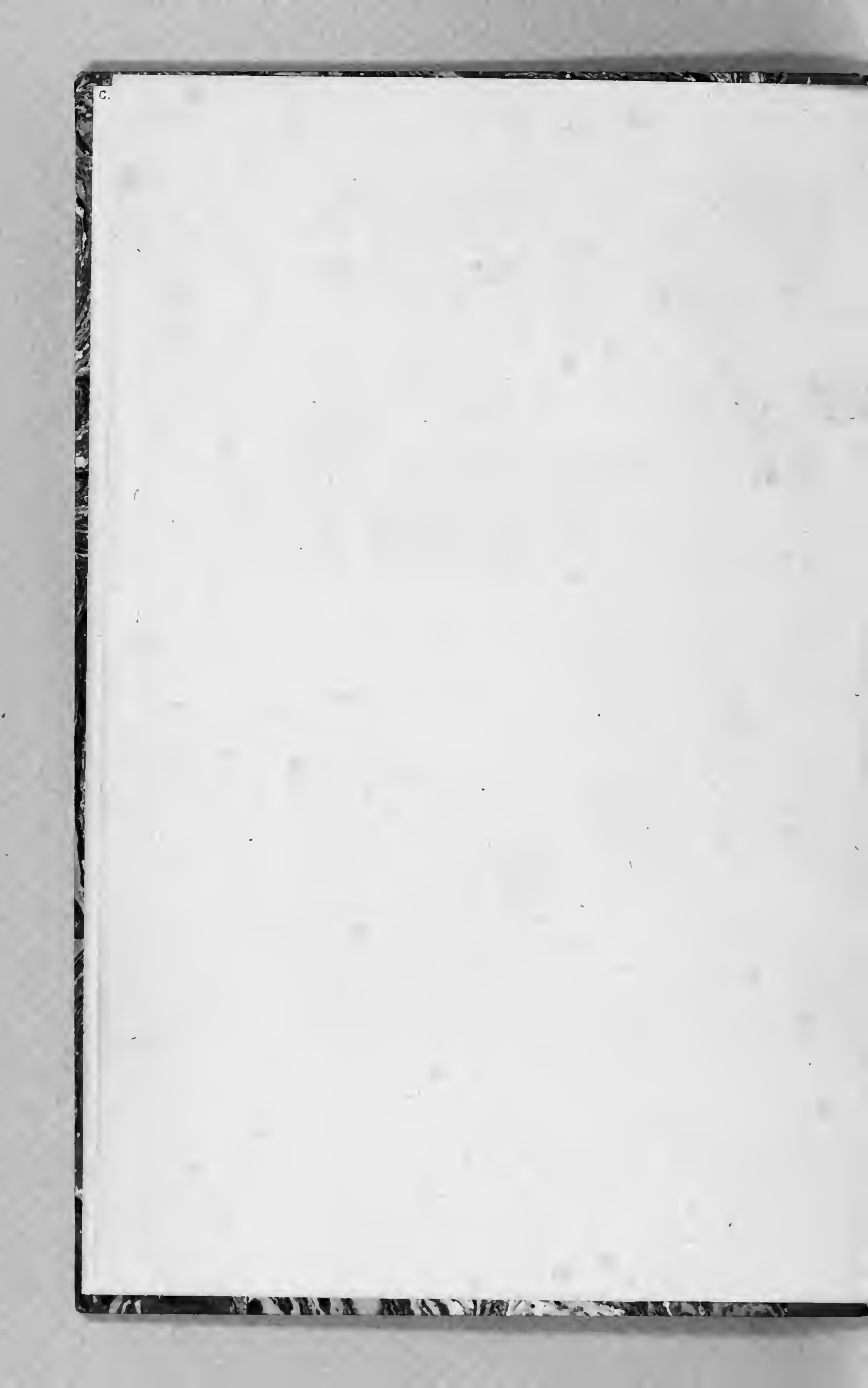



GAUDEO

$1.50

[illegible]





RELATION DES TREMBLEMENS DE TERRE,

Qui se sont faits ressentir avec toute la violence imaginable cette année 1751, dans toute l'Isle de Saint Domingue, & leurs Funestes Effets.



'ISLE de Saint Domingue a de commun avec les Antilles, d'être fort sujette aux Ouragans, qui cette année même, le 20 Septembre, y ont causé beaucoup de Ravages par le renversement des Cannes à Sucre, & des Bâtimens. Le privilége d'avoir été ici exempte de Tremblement de Terre, l'avoit fait distinguer des autres par le

nom de Fortunée, que les Anciens lui avoient donné.

Elle ne le peut porter aujourd'hui à bon titre, puisque le 15 Mai dernier elle éprouva une legére secousse qui n'excita l'attention de personne. Il n'y a point d'Isles où on n'en ressente de pareilles, & cela n'a aucune suite fâcheuse. Mais le 18 Novembre sur les deux heures après midi, pendant le plus beau Soleil & le plus beau calme du monde, la Terre trembla avec des secousses si violentes, & se balança long-tems comme si elle n'eût pas trouvé son assiette.

Les Anciens Collons assurent que jamais un Mouvement pareil ne s'y étoit fait ressentir ; ce n'étoit encore que le commencement de nos Maux. Un Clocher abatu, quelques Maisons lizardées, en furent les seuls accidens dans la partie Françoise ; dans la partie Espagnole & à la tête de l'Isle le Ravage fut grand.

C'est de cette partie de l'Est à l'Ouest, que les Mouvemens partent toujours ; plusieurs Couvens, Eglises furent renversées, & la Ville de Saint Domingue, qui est à

80 lieuës du Port au Prince, nouvelle Ville Capitale de la partie Françoise d'où j'écris. Un Village Espagnol nommé Banique a été entierement culbuté, une espece de Lac d'Eau Saumâtre a paru en la place où il étoit; un Valon s'est ouvert à 20 lieuës de Saint Domingue & s'est déclaré par des Feux & des Fumées abondantes.

Les Espagnols ont essayé à calmer la colere du Ciel par des Prieres publiques, des Processions & des Jeûnes; mais le tems n'est pas encore venu, & Dieu veut de nouveau nous faire éprouver sa colére.

Le 21 de Novembre sur les 8 heures du matin, aussi pendant un calme profond, on sentit une legére secousse, suivie de plusieurs autres, qui par dégrés devinrent si violentes, qu'aussi-tôt toutes, ou du moins la meilleure partie des Maisons de Maçonnerie qui avoient le plus d'aparence & de solidité, (au Port au Prince,) furent renversées; celles qui sont bâties en bois resistérent un peu plus, mais leur Charpente fut bien-tôt terrassée; & du Gouvernement on vit un nuage de pous-

ſiére ſur le Port au Prince qui annonçoit déja le funeſte déſaſtre qui venoit d'arriver un peu plus loin. Des Cazernes nouvellement bâties, & un Bâtiment ſuperbe qui avoit coûté des ſommes conſidérables, furent renverſés juſqu'au fondement.

Dans la Plaine du Cul-de-ſac, les Maiſons principales, les Moulins à Sucre, les Sucreries, Purgeries, furent renverſées dans pluſieurs endroits ; dans quelques Habitations il s'eſt fait des crevaſſes & ouvertures, deſquelles il ſort avec abondances des ſources d'Eau infectée ; dans le haut de la grande Riviére qui traverſe & arroſe la Plaine du Cul-de-ſac, trois Montagnes, je dis le Sommet d'icelles, ſe ſont écroulées, & ont bouché le paſſage de cette Riviére qui a pris ſon cours par ailleurs.

La Plaine de Lartibonnite a été auſſi extrêmement maltraitée, pluſieurs maiſons principales, Sucreries, Purgeries & Etuves ont été terraſſées.

La Riviere de Lartibonnite eſt ſortie de ſon lit de ſept pieds.

La Ville de Saint Marc, quoique bien

ſecouée, n'a eu que quelques murailles lizardées.

On aprend du Cap, par Gens dignes de foi, que la Plaine a été conſidérablement maltraitée, que plus de vingt-cinq mille Pots & Formes remplies de Sucre Terré ont été caſſés & enſévelis ſous les ruines des Purgeries; que dans la dépendance du Fort Dauphin, pluſieurs maiſons principales & Sucreries ont écroulé; que dans la Rade du Cap, la Mer y fut tellement agitée, qu'elle faiſoit lever de ſon fond pluſieurs coquillages.

On craint avec juſte raiſon que la colere de Dieu ne ſoit point apaiſée, puiſque le ſoir & le matin on entend des bruits ſourds, comme du Canon tiré de deſſous terre & dont le bruit rétentit dans les doubles Montagnes; depuis ce fatal moment, la Terre n'a point été ſtable un ſeul inſtant; le 22 à trois heures après midi le tremblement a été très-violent, & le 28 à trois heures cinquante minutes du matin, nous en eûmes deux effrayantes ſécouſſes.

L'imagination ne ſuffit pas pour con-

cevoir quelle peut-être la Puiſſance qui ébranle avec autant de force une Maſſe immenſe de trois cens lieuës de tour, & chargée de tant de Montagnes prodigieuſement hautes, des Rochers ſans nombre, & cela à la même minute ; il ſemble que nous ſoyons dans un Bateau, ou dans une Iſle flotante ; chacun ſemble attentif à regarder autour de ſoi à quel endroit la Terre va s'ouvrir & montrer le plus intérieur de ſon ſein.

Il n'eſt pas plus aiſé de concevoir que de dépeindre la conſternation générale qu'a produit cet événement ; les biens vont diminuer de prix, chacun parle de s'en retourner en France, & le Commerce ſe ſentira long-tems de ce fâcheux échec.

La plûpart des Habitans & Domiciliés des Villes, Monſieur l'Intendant le premier, ne logent plus la nuit que deſſous des Tentes.

Le Seigneur veuille écouter les Prieres publiques qui lui ſont adreſſées dans toute l'Iſle & faſſe ceſſer nos alarmes.

LE Tremblement de Terre a commencé le 18 Octobre à deux heures après midi par deux fortes secousses qui ont duré environ trois minutes.

Le même jour à cinq heures du soir quelques secousses moins fortes que la premiere, la Terre n'a pas discontinué d'avoir des mouvemens & des secousses moins sensibles les unes que les autres pendant huit jours.

Le 28 à dix heures du matin ; à cinq & à huit heures du soir.

Le 29 à huit heures du matin ; à trois heures vingt minutes après midi.

Le 19 Novembre à huit heures du matin, beaucoup plus forte que celle du 18 Octobre.

A dix heures le matin ; à cinq heures le soir avec un mouvement continuel & sensible.

Le 22 à quatre heures du matin deux secousses ; à six heures une ; à trois heures après midi une aussi forte que celle du 18 Octobre ; à onze heures du soir avec un grand mouvement.

Le 23 à une heure & demie du matin ; à cinq heures ; à une heure trois quarts après midi ; à trois heures vingt minutes.

Le 24 à six heures & demie ; à sept heures & demie ; à dix ; à onze & demie du matin.

Le 25 à sept heures trois quarts ; à quatre & demie ; à six & demie du soir.

Le 26 à six heures & demie ; à sept heures un quart ; à deux & à trois après midi.

Le 28 à trois heures trois quarts du matin deux secousses redoublées coup sur coup, dont la derniere a été aussi forte que celle du 18 Octobre.

Le 30 à trois heures du matin une ſecouſſe très-ſenſible.
Le 1. Décembre à ſept heures du ſoir.
Le 5 à quatre heures & demie du ſoir & à minuit.
Le 8 à minuit une vive ſecouſſe.

Permis d'imprimer, & diſtribuer en cette Ville. A Roüen ce 25 *Février* 1752. VARNIER.

De l'Imprimerie de la Veuve DUMESNIL, ruë aux Juifs, à la Juſtice Triomphante.

